

**Zeitschrift:** Archives des sciences [1948-1980]  
**Band:** 18 (1965)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Sur les cellules nerveuses placées le long des nerfs : à propos d'un microganglion du canal ptérygoïdien  
**Autor:** Baumann, Jean-Aimé  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-739208>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SUR LES CELLULES NERVEUSES PLACÉES LE LONG DES NERFS, À PROPOS D'UN MICROGANGLION DU CANAL PTÉRYGOÏDIEN

PAR

**Jean-Aimé BAUMANN**

---

Divers auteurs et de nombreux travaux ont signalé des cellules nerveuses, isolées ou en microganglions, le long de presque tous les nerfs de l'organisme. On les trouve le plus souvent occasionnellement, lors de coupes histologiques.

La présence de cellules nerveuses dans les nerfs du système végétatif périphérique, et surtout les filets sympathiques, est une règle. Il s'agit en effet de plexus neuroganglionnaires. Les cellules nerveuses sont moins fréquentes dans les nerfs moteurs et sensitifs de la vie de relation. Et on se demande toujours quelle est leur nature, leur catégorie systématique. Des discussions récentes [2, 3] pour savoir si ces neurones sont sensitifs ou neuro-végétatifs ne mènent pas à des conclusions convaincantes.

Dans le domaine des nerfs crâniens, le problème se complique encore par la présence de traînées de microganglions parasymphatiques disséminés un peu partout. J'en ai donné un exemple [1] pour le nerf lingual sur le plancher de la bouche.

En examinant récemment un fœtus de cobaye de 21 mm de longueur vertex-coccyx, j'ai trouvé un microganglion (voir fig. 1) à l'endroit où le nerf pétreux profond, formé de fibres sympathiques post-ganglionnaires (très fines et peu colorées par l'imprégnation argentique) rencontre le grand nerf pétreux superficiel, formé de fibres sensitives à ce stade de développement (plus épaisses et plus colorées), pour constituer le nerf vidien (*nervus canalis pterygoidei*). La méthode d'imprégnation argentique de A. Weber, respectant la structure inframicroscopique des neurones, conserve aux diverses sortes de cellules nerveuses des teintes et des calibres spécifiques. Sur la figure on voit quatre de ces cellules dans l'angle d'accolement des nerfs, et deux sur l'autre bord du grand nerf pétreux; leur cône axonique, volumineux, est fortement teinté en noir par le précipité d'argent. Or ces cellules ressemblent étroitement aux corps neuronaux (perikaryons) constituant les ganglions sensitifs de la région. Dans tout

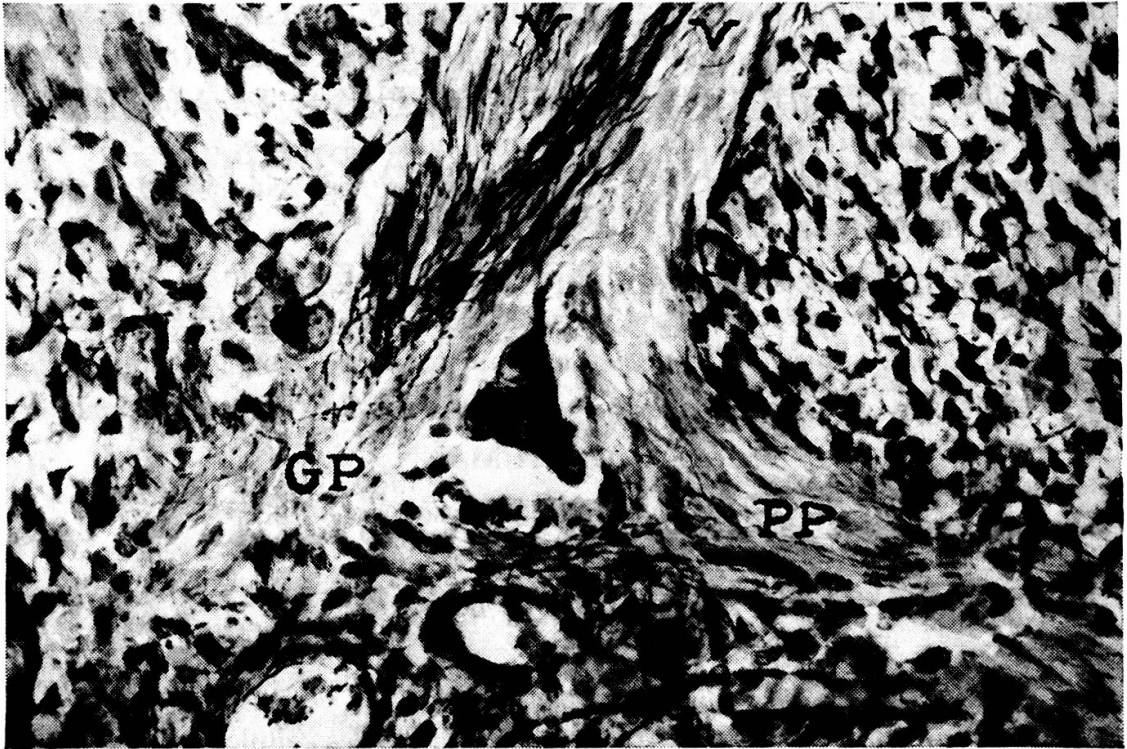


Fig. 1.

GP: grand nerf pétreux superficiel

PP: nerf pétreux profond

VV: nerf vidien (*nervus canalis pterygoidei*).

le fœtus en question les cellules nerveuses parasymphatiques sont plus petites (leur diamètre est en tout cas deux fois moindre) et plus pâles.

Il est donc possible de conclure que des cellules nerveuses sensibles peuvent aussi migrer à la périphérie le long des nerfs au lieu de rester groupées dans le ganglion. Le microganglion situé ici à l'entrée du canal ptérygoïdien (canal vidien) semble être signalé pour la première fois.

*Laboratoire A. Weber pour la neurohistologie,  
Institut d'Anatomie  
de l'Université de Genève.*

#### BIBLIOGRAPHIE

1. BAUMANN, J.-A. (1953). *Journal suisse de médecine*, N° 42, p. 1016.
2. SHANTAVEERAPPA, T. R. et G. H. BOURNE (1963). *Nature*, vol. 198, p. 607.
3. TITTEL, K. (1960). *Acta neuroveget.*, Bd. 22, p. 99.